

Perception de jeunes Québécois de leur être, de leur agir et de leur devenir dans le contexte des changements climatiques

Marie-Josée Drolet, OT, PhD, Éthicienne, Professeure titulaire¹, Corinne Langlois, OT, M. Sc. Erg.²,
Frédérique Hamelin, OT, M. Sc. Erg.³

¹ Département d'ergothérapie, Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), 3351, boulevard des Forges, Trois-Rivières, Québec, G8Z 4M3, Canada

² CLSC Mercier-Est Anjou, 9503, rue Sherbrooke Est, Montréal, Québec, H1L 6P2, Canada

³ Centre de réadaptation en déficience physique Sainte-Marguerite, 3470, rue Sainte-Marguerite, Trois-Rivières, Québec, G8Z 1X3, Canada

Reçu le : 26 mars 2025

Accepté le : 19 septembre 2025

DOI : <https://doi.org/10.60856/7th89im2>

Autrice correspondante : Marie-Josée Drolet, marie-josée.drolet@uqtr.ca

Résumé

Contexte

La crise climatique est liée à un écocide sans précédent qui compromet la survie de l'humanité. Elle est une source de préoccupations importantes, notamment chez les jeunes. Bien que ces inquiétudes aient parfois des effets néfastes sur leurs occupations, la vision de la crise climatique de jeunes du secondaire suivant une perspective occupationnelle demeure limitée.

Objectif

Cette étude qualitative avait pour objectif d'explorer les perceptions de jeunes Québécois de leur être, de leur agir et de leur devenir dans le contexte de la crise climatique.

Matériel et méthodes

Des entretiens individuels et en groupe, reposant sur la trilogie proposée par Wilcock, soit : l'être (*being*), l'agir (*doing*) et le devenir (*becoming*), ont été réalisés avec des jeunes âgés entre 14 et 17 ans.

Résultats

La perception par ces jeunes de leur être, de leur agir et de leur devenir est influencée par la crise, mais de manière variable. Trois profils se dégagent des données : le profil optimiste, le profil adaptatif et le profil éco-anxieux. Tandis que les perceptions des jeunes du profil optimiste notent des effets mineurs de la crise climatique sur leur être, leur agir et leur devenir, pour leur part ceux des profils adaptatif et éco-anxieux rapportent respectivement des effets modérés et majeurs de la crise climatique sur leurs être, agir et devenir.

Conclusion

Cette étude suggère que les préoccupations des jeunes peuvent les mettre en action de façon écoresponsable, quand l'éco-anxiété ne devient pas paralysante.

Mots clés

Crise climatique, Éco-anxiété, Jeunes, Science de l'occupation

Avertissement

Une première version de cet article a été présentée lors des 5^{es} Assises nationales de l'ergothérapie à Paris, en septembre 2024, et publiée dans les actes du colloque (Drolet, Langlois *et al.*, 2024).

Introduction

Une conviction est désormais établie : les occupations des êtres humains sont les principales responsables de la crise du climat et de la biodiversité (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, 2022). En plus d'être l'une des plus importantes menaces sur la santé, voire sur la survie humaine (Organisation mondiale de la santé, 2021), cette perturbation climatique sans précédent compromet aussi le monde du vivant dans son ensemble. De fait, la crise climatique est liée à un écocide sans précédent, c'est-à-dire à une destruction massive des écosystèmes et de la biodiversité (Cabanes, 2016). C'est que la santé des écosystèmes planétaires et celle des êtres vivants sont intimement liées, voire interdépendantes, comme en rend compte la notion « Une seule santé » (Organisation mondiale de la santé animale, 2023). Somme toute, l'actuelle destruction massive des écosystèmes touche la santé de tous les êtres vivants, contribue à éradiquer un nombre important d'espèces animales et végétales (Nature Québec, 2022), en plus de mettre sérieusement en péril la santé, le bien-être, voire la vie des êtres humains (Servigne & Stevens, 2015) et d'être liée à d'importantes injustices (Costello *et al.*, 2009 ; INSPQ, 2023 ; Williams, 2021).

C'est pourquoi la crise climatique est une source de préoccupations importantes et légitimes pour un nombre croissant d'individus, notamment chez les plus jeunes qui s'inquiètent pour leur avenir (Villiers, 2022). Plusieurs parmi eux passent par diverses éco-émotions, c'est-à-dire des émotions reliées à la terre (Albrecht, 2021). Parmi celles-ci, la plus connue et discutée dans les écrits est l'éco-anxiété (Drolet, 2025), qui désigne une inquiétude de nature anticipatoire causée par un environnement naturel changeant et incertain (Albrecht, 2021). Les jeunes confrontés à cette éco-

émotion sont en effet de plus en plus nombreux (Hickman, 2020 ; Pihkala, 2020).

Lorsque l'éco-anxiété se transforme en éco-colère, celle-ci peut être un puissant moteur à l'engagement dans la lutte contre les changements climatiques (Contreras *et al.*, 2024). Cependant, lorsque celle-ci se transforme en éco-paralysie, c'est-à-dire en incapacité d'agir devant l'ampleur et la complexité de la crise, alors celle-ci confronte l'individu à des autoprivations occupationnelles susceptibles de nuire à sa santé et à son bien-être (Albrecht, 2021). En dépit du fait que les éco-émotions, dont font notamment partie l'éco-anxiété, l'éco-colère et l'éco-paralysie, peuvent avoir des effets parfois notables sur les occupations des êtres humains, une perspective occupationnelle – c'est-à-dire issue de la science de l'occupation – de la crise climatique et de ses impacts sur les jeunes demeure à ce jour limitée.

Mis à part Hocking et Kroksmark (2013) qui ont analysé la perception, par de jeunes adultes, âgés de 18 à 35 ans de quatre pays différents (Liban, Nouvelle-Zélande, Philippines et Suède) des options écoresponsables qui s'offrent à eux, aucune étude n'a exploré les perceptions de jeunes Québécois, âgés de 14 à 17 ans, de leur être, de leur agir et de leur devenir dans le contexte de la crise climatique. La question à l'origine de la présente étude était donc la suivante : quelles sont les perceptions de jeunes du secondaire du Québec-Canada de leur être, de leur agir et de leur devenir dans le contexte de la crise climatique ? Il s'ensuit que l'objectif de l'étude était d'explorer ces perceptions.

Matériels et méthodes

Cette section précise les méthodes qui ont été utilisées pour atteindre l'objectif de l'étude. D'abord, le devis de recherche est décrit et justifié. Ensuite, les participants recherchés, incluant les critères d'inclusion et les processus de recrutement, sont spécifiés. Par la suite, les outils de collecte des données sont décrits ainsi que les méthodes d'analyse des données collectées. Enfin, sont spécifiées les considérations éthiques.

Devis de recherche

Étant donné l'absence d'étude ayant à ce jour documenté les perceptions de jeunes du secondaire de leurs être, agir et devenir dans le contexte de la crise climatique, un devis inductif de nature qualitative a été choisi (Corbière & Larivière, 2014 ; DePoy & Gitlin, 2021). Plus précisément, un devis de recherche descriptif d'inspiration phénoménologique a été utilisé puisque celui-ci permet, par le biais des perceptions de personnes ayant l'expérience de phénomènes, de décrire ces derniers (Husserl, 1970 ; Husserl, 1999). Un nombre entre 6 et 12 participants était recherché, compte tenu de la recommandation de Thomas et Pollio (2002) suivant laquelle ce nombre est requis pour obtenir la saturation empirique des données avec ce devis.

Participants

Étaient recherchés des jeunes du secondaire¹. Ils devaient avoir entre 14 et 17 ans, avoir différentes identités de genre, être préoccupés par la crise climatique et il était indifférent qu'ils soient impliqués ou non socialement dans la lutte contre la crise climatique. Diverses stratégies de recrutement ont été utilisées pour constituer l'échantillon, soit l'échantillonnage intentionnel, l'échantillonnage par réseau et l'effet boule de neige (Fortin & Gagnon, 2016). Des affiches de recrutement ont aussi été postées sur divers sites web et dans des écoles secondaires du Québec.

Collectes des données

Suivant le processus itératif inhérent aux recherches qualitatives, l'étude a été menée en deux temps. D'abord, des entrevues semi-dirigées individuelles ont été réalisées avec quelques jeunes. Il s'est alors agi d'explorer le phénomène afin d'en dégager si possible l'essence, et ce, par le biais de perceptions individuelles. Puisque le phénomène n'avait pas précédemment été étudié, il nous est apparu pertinent de l'explorer dans un premier temps par le biais d'entrevues individuels. Ensuite, d'autres jeunes ont été rencontrés dans le cadre de groupes de discussion focalisés (*focus groups*). Il

s'est alors agi de valider l'essence du phénomène que les entrevues individuelles avaient permis de dégager. Le même schéma d'entretien a été utilisé pour les entrevues individuelles et de groupe (cf. Annexe 1). Celui-ci a été conçu pour l'étude suivant la trilogie proposée par Wilcock (1999), soit l'être (*being*), l'agir (*doing*) et le devenir (*becoming*). Ainsi, ont été posées des questions telles que : « Pourquoi le réchauffement climatique est-il un enjeu important pour vous (être) ? Est-ce que les changements climatiques influencent l'importance et le sens que vous donnez à vos activités (agir) ? Quelles sont vos préoccupations en lien avec le futur dans le contexte des changements climatiques (devenir) ? ». Pour explorer la perception, par des jeunes étudiant dans le secondaire, de leur identité occupationnelle (être), de leurs occupations actuelles (agir) et de leurs occupations futures (devenir), a été utilisée cette trilogie issue de la science de l'occupation. Aussi, afin d'approfondir la perception de leurs occupations futures, le concept de justice occupationnelle intergénérationnelle a été mobilisé (Drolet *et al.*, 2020a). Il a été demandé aux jeunes d'estimer, à l'aide d'une échelle de Lickert graduée de 1 à 10, leur degré de préoccupation lié à la crise climatique, où le zéro indiquait « aucunement préoccupé(e) » et le 10 « extrêmement préoccupé(e) ». Enfin, un questionnaire sociodémographique complétait la collecte des données.

Justification du cadre conceptuel

Dans la science de l'occupation, Wilcock demeure une autrice incontournable. La trilogie qu'elle propose pour comprendre les liens entre les occupations et la santé, soit l'être (*being*), l'agir (*doing*) et le devenir (*becoming*) marque une étape importante dans la compréhension de la nature occupationnelle de l'être humain (Wilcock & Hocking, 2015 ; Drolet, 2014). Celle-ci articule une vision holiste de l'engagement occupationnel, en décortiquant les interrelations qui se présentent entre l'ontologie de la personne (son essence, ses valeurs et aspirations), ses occupations (ce qu'elle fait au quotidien) et que ce qu'elle souhaite être et faire à l'avenir. Par ailleurs, comme le suggère

1. Le secondaire est l'équivalent du collège et du lycée en France.

judicieusement Wilcock (1999), cette trilogie peut soutenir la durabilité, voire les transitions occupationnelles durables, en permettant de réfléchir aux véritables besoins occupationnels des êtres humains (Drolet *et al.*, 2020b ; Wagman, 2014 ; Wilcock, 1993). C'est pourquoi elle a été utilisée dans la présente étude.

Le concept de justice occupationnelle intergénérationnelle (Drolet *et al.*, 2020a) a été choisi parce qu'il rend compte des relations d'interdépendance qui se présentent entre les êtres humains d'une même génération, mais aussi et surtout entre les générations successives d'humains, voire d'animaux (Bilat, 2023). La justice occupationnelle intergénérationnelle invite les présentes générations à respecter les droits occupationnels des êtres humains d'aujourd'hui et de demain, en actualisant les devoirs occupationnels qu'ils ont à leur endroit (Drolet, 2022), de même que ceux qu'ils ont envers les autres êtres vivants (Bilat, 2023). Ce faisant, la justice occupationnelle intergénérationnelle convie toute personne à faire des choix occupationnels durables et à distinguer ses besoins de ses désirs occupationnels, en priorisant ses besoins au détriment de ses désirs occupationnels (Drolet *et al.*, 2020b). Ajoutons que, tandis que les besoins occupationnels correspondent à des intérêts humains fondamentaux reliés aux activités (par exemple, être relié aux autres, se nourrir d'aliments sains), les désirs occupationnels correspondent, pour leur part, à des caprices reliés aux activités (par exemple, collectionner les voitures de luxe, modifier sa garde-robe à chaque saison) souvent créés de toute pièce par l'industrie qui les présente comme des besoins (Drolet & Désormeaux-Moreau, 2022).

Analyse des données

Les verbatims des entretiens ont été intégralement transcrits. Pour effectuer la régression phénoménologique, les étapes proposées par Giorgi (1997) ont été effectuées. Les verbatims des six entrevues individuelles ont été analysés par la seconde autrice, tandis que le verbatim des deux focus groupes a été analysé par la troisième autrice.

La première autrice a regroupé l'ensemble des analyses et les a organisées de manière à créer un tout ordonné et cohérent. Enfin, les données collectées à l'aide de l'échelle de Lickert et des questionnaires sociodémographiques ont été soumises à des statistiques descriptives simples.

Considérations éthiques

Enfin, une certification éthique a été obtenue du comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Trois-Rivières pour mener l'étude en conformité avec les normes et règles éthiques qui s'appliquent au Québec (CER-22-284-07.09).

Résultats

Cette section comprend deux parties. La première est consacrée à la description des jeunes ayant pris part à l'étude, tandis que la seconde résume leurs perceptions de leurs être, agir et devenir dans le contexte de la crise climatique. Pour illustrer leurs propos, des extraits des verbatims sont rapportés.

Description des participants

Quinze (n = 15) Québécois de 14 à 17 ans ont participé à l'étude : six dans le cadre d'un entretien individuel et neuf dans le cadre de deux groupes de discussion focalisés (*focus group*). Au moment de la collecte des données, leur âge moyen était de 15,3 ans. Neuf parmi eux s'identifient au genre féminin, trois au genre masculin, un se dit non-binaire, un queer et un autre n'a pas spécifié son identité de genre². Quand ils sont questionnés sur leur degré de préoccupation lié à la crise climatique (à l'aide d'une échelle de Lickert de 0 à 10), ceux-ci s'estiment préoccupés entre 6 et 9 sur 10 (moyenne 7,6). Enfin, tandis que huit jeunes affirment être impliqués socialement dans la lutte contre la crise climatique, que ce soit ponctuellement (comme prendre part à une manifestation) ou régulièrement (comme faire partie du comité vert de l'école ou d'un organisme écologiste), sept participants ne mentionnent aucune implication écologique.

2. Mentionnons que c'est l'identité de genre choisie qui est ici rapportée.

Perceptions de leur être, de leur agir et de leur devenir : trois profils se dessinent

Les données révèlent que les perceptions des jeunes de leur être, de leur agir et de leur devenir sont influencées par la crise climatique, mais de manière variable chez chacun d'eux. Trois profils de jeunes se dégagent des données, soit : a) le profil optimiste, b) le profil adaptatif et c) le profil éco-anxieux. Quatre jeunes (n = 4) présentent un profil optimiste, sept (n = 7) un profil adaptatif et quatre (n = 4) un profil éco-anxieux. Les paragraphes suivants décrivent ces profils, lesquels sont illustrés par des extraits des verbatims des entretiens.

Profil optimiste

Les jeunes présentant un profil optimiste rapportent des effets mineurs de la crise climatique sur leur être et leurs occupations et envisagent un avenir peu affecté par la crise climatique. Eu égard à leur identité (être), les jeunes ayant un profil optimiste ont en moyenne un degré de préoccupation liée à la crise climatique (6,9/10) inférieur aux autres. Bien que tous les jeunes ayant pris part à l'étude affirment avoir des valeurs écologistes, aimer la nature, s'y retrouver et être préoccupés par la crise climatique, les jeunes qui présentent un profil optimiste adoptent des stratégies efficaces pour gérer leurs éco-émotions négatives, c'est-à-dire celles qui entraînent des répercussions négatives sur leur santé ou bien-être. « Je pense que la course [...] m'aide à tout évacuer, et jouer de la musique me [fait comprendre] ce qui se passe dans ma tête, [m'aide à] mettre [mes émotions] en mots, [à] les clarifier » (Jeune 5).

En ce qui concerne leurs occupations (agir), les jeunes de ce groupe rapportent avoir fait peu ou pas de changements à leurs habitudes de vie comme en attestent ces extraits. « Je ne vais pas [...] couper ça de ma vie parce que c'est mauvais. À la place, je vais le limiter [sans] complètement le couper de ma vie » (Jeune 1). « Je suis intéressé par le sauvetage des animaux et la planète. [...] J'aide quand je peux, mais si je ne peux pas, je ne vais pas le faire [...]. Je ne vais pas me pousser à repousser mes limites » (Jeune 11). « Honnêtement, je ne pense pas qu'il y a beaucoup de gens qui [...] sacrifieraient leur samedi pour aller à [une manifestation]. Je crois que si c'était durant l'école

[...], cela pourrait être intéressant et nous permettre d'être plus impliqués » (Jeune 12). « Parfois, ma morale me dit d'arrêter de commander [des vêtements en ligne] parce que c'est vraiment emballé dans du plastique et encore dans du plastique [...], [mais je continue de le faire quand même] » (Jeune 12). « C'est peut-être un peu égoïste, mais je ne me prive pas de faire les choses que j'aime, même si elles ont un impact sur l'environnement » (Jeune 5).

Relativement à leurs occupations futures (devenir), les jeunes présentant un profil optimiste manifestent de l'espoir lorsqu'ils pensent au futur et anticipent que leurs occupations futures seront peu perturbées par la crise. « Je me dis que c'est sûr qu'on est capable en 30 ans de trouver une solution. [...] J'ai de l'espoir [en l'avenir] et je crois même qu'on est capable, c'est sûr, je n'ai aucun doute » (Jeune 1). « Comment ça pourrait influencer mon avenir ? [...] Je pense que je vais changer des habitudes que j'ai » (Jeune 5). Enfin, au sujet de la parentalité, un jeune mentionne ceci : « Le contexte des changements climatiques ne m'enlève pas l'envie personnellement d'en avoir [des enfants], puisque j'essaie déjà de changer mes habitudes dans cette visée et d'entraîner ma famille dans ces changements » (Jeune 12).

Profil adaptatif

Les jeunes qui présentent un profil adaptatif observent des effets modérés de la crise climatique sur leur être et leurs occupations et entrevoient un avenir modérément affecté par la crise. Eu égard à leur identité (être), ces jeunes ont en moyenne un degré de préoccupations écologiques plus élevé (7,6/10) que les jeunes du profil précédent (6,9/10), mais ne disent pas vivre d'éco-anxiété.

« Souvent, je lis des articles et, mine de rien, ça prend une grande partie de notre vie les changements climatiques. Mais [...] je ne commence pas à faire de l'anxiété par rapport à ça. Ça ne devient pas maladif, mais plutôt proactif » (Jeune 2).

Comparativement aux jeunes du premier groupe, ceux de ce groupe témoignent un plus grand attachement à la nature et aux valeurs écologiques.

« J'aime la nature. La marche de montagne, c'est mon activité préférée. Depuis que je suis petite, j'ai toujours été en contact avec la nature, les animaux. Savoir que les espèces vont disparaître, que les forêts vont être rasées, que les habitats naturels vont être pollués à cause des déversements pétroliers, ça me fait mal » (Jeune 2).

« Lorsque je vais à l'épicerie avec ma mère, [...] la voir partir avec son sac plastique pour une aussi petite quantité de nourriture, ça me fâche. [...] [Au sujet de] l'autobus, je dis souvent à ma sœur que nous allons le prendre pour aller quelque part, puis elle me dit toujours que non, que nos parents vont nous l'apporter [et ça me frustre énormément] » (Jeune 14).

En ce qui concerne leurs occupations (agir), les jeunes de ce groupe rapportent avoir fait des changements à leurs habitudes de vie. Certains affirment avoir cessé de participer à certaines occupations polluantes.

« [Puisque] je suis tout le temps sur mon cellulaire [...], j'ai vu plein de vidéos qui disaient que la planète ne va pas bien. Je me suis dit qu'il fallait que je commence à faire [quelque chose] » (Jeune 15).

« L'année passée, je me suis fait inviter à une sortie de bateau à moteur et j'ai dit non parce que je trouvais ça trop polluant. Ça ne me tentait pas d'y aller parce que je ne voulais pas encourager ça » (Jeune 2).

« Ça m'attristerait vraiment de ne plus pouvoir voyager [en avion] à cause de la condition de la planète parce que [...] ce n'est pas nous qui avons causé les actions dangereuses [...]. Donc c'est sûr que c'est un peu irritant, de se dire que moi peut-être que je n'aurai pas ces opportunités-là, mais que mes grands-parents n'ont jamais eu à penser à ça » (Jeune 2).

D'autres disent s'impliquer au sein d'organismes ou de comités écologiques, comme l'illustre cet extrait.

« Je lis beaucoup sur les changements climatiques et je fais partie [de nom de l'organisme]. Je veux militer [...] en décrivant les

effets et ce qu'on peut faire pour réduire notre [émission] de CO₂ » (Jeune 4).

Relativement à leurs occupations futures (devenir), bien que les jeunes qui présentent un profil adaptatif parlent aussi d'espoir, ils anticipent plus que les jeunes du premier groupe que leurs occupations futures seront perturbées par la crise.

« Cela va beaucoup affecter [notre avenir] parce qu'on va [...] avoir plein de conditions associées qui vont [affecter] notre santé » (Jeune 13).

« J'ai de l'espoir [...], mais je suis quand même terre à terre. Je sais que la température va continuer à augmenter et qu'on va probablement dépasser la barre de 1,5 °C. Donc, je sais qu'il va y avoir un mur qu'on va frapper [...] et qu'on va commencer à se restreindre individuellement ; et là, on parle de sanction collective » (Jeune 2).

« Moi, j'aime faire des activités en plein air. L'hiver, je fais beaucoup de ski de fond, mais si la neige commence à fondre vite, ça ne va pas être vraiment bon. Puis, en Colombie-Britannique, on a vu un glacier détaché de l'Arctique [...]. On voit déjà la fonte des neiges qui accélère de plus en plus, donc je crois que ça va juste beaucoup affecter mes activités » (Jeune 4).

« Je sais que je vais devoir me prendre en main et que peut-être dans cinq ans, on n'aura plus le droit de prendre des autos [...]. J'ai vraiment le rêve de voyager dans la vie, [...] mais je sais que je vais sûrement devoir faire mon cours de voilier parce que je vais vouloir voyager mais d'une façon plus écologique » (Jeune 3).

« Si la situation planétaire va mal, c'est possible que je me sente mal de mettre quelqu'un au monde. [...] En même temps, je pense que j'aimerais ça avoir des enfants [...], mais je vais plus me tourner vers l'adoption. Il y en a déjà qui n'ont pas de parents dans le monde » (Jeune 2).

Ces jeunes estiment aussi avoir un rôle à jouer dans la lutte contre la crise climatique.

« On a le poids de ce qui s'est passé et qu'on ne peut pas changer, mais on a la responsabilité

d'amoinrir ça pour nos enfants, nos petits-enfants puis nos arrière-petits-enfants » (Jeune 3).

« Je pense que c'est important que surtout la nouvelle génération – nous, les jeunes –, on en parle parce que c'est important de sensibiliser les prochaines générations [...], d'amener nos parents et beaucoup d'autres adultes à [prendre part à cette lutte] » (Jeune 9).

« Je pense que les jeunes ont une place importante [dans cette lutte] parce qu'ils vont organiser des manifestations, des actions, des projets de loi, des pétitions, conscientiser le monde, écrire des articles, devenir journalistes [...]. On a peut-être même le plus grand rôle à jouer, parce qu'après tout c'est notre avenir » (Jeune 2).

Ils considèrent enfin que la lutte contre les changements climatiques doit être collective et portent un regard critique sur l'inaction politique des dirigeants.

« C'est un problème de la société qu'il va falloir régler tous ensemble, donc il faut que tout le monde se sente concerné et il faut que ça fasse partie de notre vie » (Jeune 3).

« J'espère que les gouvernements vont se réveiller et poser des actions concrètes parce que c'est beau promettre des choses, mais ce qu'on veut ce sont des actions : [qu'ils arrêtent] de financer l'économie du pétrole, [qu'ils imposent] des sanctions plus sévères aux pays qui ont de plus grandes empreintes écologiques et [...] qu'ils réalisent [qu'entre] profit et écologie il y a des priorités à avoir » (Jeune 2).

Profil éco-anxieux

Enfin, les jeunes qui présentent un profil éco-anxieux rapportent des effets majeurs de la crise climatique sur leur être et leurs occupations et anticipent un avenir grandement affecté par la crise, mais aucun ne présente d'éco-paralysie. Eu égard à leur identité (être), ces jeunes ont en moyenne le degré de préoccupation liée à la crise climatique le plus élevé parmi les jeunes rencontrés (8,3/10). De fait, l'éco-anxiété traverse leurs

propos. « Je ressens beaucoup d'anxiété à propos de ça, ça me stresse beaucoup » (Jeune 8). Au sujet de son degré de préoccupation, un jeune précise :

« Moi, je dirais peut-être un 8 aussi, parce que c'est assez préoccupant, [...] mais j'ai compris que la plupart des gens ne s'en soucient pas, [alors] qu'on va tous mourir parce qu'on va avoir trop chaud. C'est triste, mais bon » (Jeune 10).

En ce qui concerne leurs occupations (agir), les jeunes ayant un profil éco-anxieux déclarent fournir des efforts au quotidien pour diminuer leur empreinte écologique.

« Souvent, j'essaie de trouver des alternatives plus vertes pour toutes les activités que je fais. Aussi, à chaque fois que je fais quelque chose, je me demande s'il y a une façon de le faire différemment [pour être plus écologique. Par exemple], mes vêtements, je vais faire attention [à l'endroit] où je les [achète] ; c'est quelque chose d'important pour moi. Plusieurs fois je suis allée dans des magasins et je savais que la façon dont ils produisaient leurs choses, que je trouvais vraiment belles, n'était pas éthique, et je me disais que j'allais me sentir mal si je les achetais et les portais » (Jeune 8).

Au sujet de son implication dans le comité vert de son école, un jeune mentionne ceci :

« Ce sont seulement des poubelles [qu'il y a à la cafétéria]. On n'a pas de recyclage, ni de compostage. C'est une des choses que l'on veut mettre en place l'année prochaine : on veut installer un compost à la cafétéria » (Jeune 10).

Relativement à leurs occupations futures (devenir), les jeunes de ce groupe ont en général peu d'espoir et anticipent des lendemains difficiles pour l'humanité.

« Les prochaines générations, même si elles veulent tout faire pour aider l'environnement, cela va être déjà trop tard pour les changements climatiques » (Jeune 7).

« J'ai de la misère à avoir de l'espoir, mais j'espère que ça va s'améliorer. Mais je suis un peu pessimiste [...]. J'ai l'impression qu'il faut

faire de gros efforts vraiment rapidement si on veut que ça change » (Jeune 6).

« Est-ce que je me verrais avoir un enfant ? Peut-être, mais là, je n'en suis pas capable » (Jeune 8).

« Je pense que notre futur va beaucoup tourner autour des changements climatiques, parce qu'à la vitesse [où la situation] dégénère, ce ne sera pas long avant qu'elle soit partout » (Jeune 7).

« Si ça continue comme ça, [...], dans quelques années, [...] il va y avoir plein de gens qui vont mourir de faim et il va y avoir des guerres partout. Ça va nous affecter directement, [...] même les pays occidentaux vont être affectés. Si j'ai des enfants, ils vont être encore plus affectés que moi [...]. Peut-être qu'on ne va pas tous mourir, mais on va quand même vivre dans la misère [...]. Ça commence déjà, donc quand je vais avoir 50 ans, si je suis encore en vie, je vais être magané³ » (Jeune 6).

Enfin, les jeunes de ce groupe discutent des injustices qu'ils perçoivent entre les générations. Ils notent que les présentes générations ont moins d'opportunités que les générations précédentes, alors que ce sont pourtant ces dernières qui ont contribué à la crise climatique.

« Je ne crois vraiment pas qu'on ait les mêmes opportunités [que les générations antérieures]. [...] Nos grands-parents, eux, étaient capables de s'imaginer un futur qui n'est pas apocalyptique. C'est la seule chose que je suis capable de voir. Avec les feux partout en ce moment en plus, il y a deux ans c'était en Australie, l'année passée c'était l'Europe au complet qui brûlait et là, cette année, c'est le Canada » (Jeune 8).

« Il y a les vieux qui font leur retraite parfaite et brûlent tout ce que l'on a [...]. La génération des plus vieux [...] vont relativement bien s'en sortir parce qu'ils vont avoir vécu une belle vie en général, mais après la génération [de mes parents], je pense qu'ils vont en payer pas mal le prix eux aussi. Mais puisqu'ils vont avoir eu le temps de se bâtir une vie avant, ça va être plus facile après de s'en sortir. [...] Mais tous les

nouveaux, les enfants (et même moi), je pense que ça va être difficile [...]. Je pense qu'ils vont avoir de la misère parce qu'ils ne vont pas avoir déjà bâti leur vie, ils vont devoir partir un peu de rien » (Jeune 6).

Discussion

Cette étude, qui avait pour objectif d'explorer les perceptions de jeunes québécois de leur être, de leur agir et de leur devenir dans le contexte de la crise climatique, a permis de dégager trois profils de jeunes : optimiste, adaptatif et éco-anxieux. Au sein de chacun des profils, une cohérence manifeste se présente entre l'être, l'agir et le devenir des jeunes. La majorité des jeunes ayant pris part à l'étude présentent un profil adaptatif. Leurs éco-émotions soutiennent leur engagement écologique, sans leur faire vivre de l'éco-anxiété paralysante. À l'exception du jeune 2 du profil adaptatif, seuls les jeunes qui font partie du profil éco-anxieux discutent des injustices occupationnelles qui se présentent entre les générations successives d'êtres humains, et donc des injustices occupationnelles intergénérationnelles (Drolet *et al.*, 2020a). Les résultats de l'étude suggèrent que les préoccupations des jeunes peuvent motiver leur mise en action pour la durabilité. Si celles-ci peuvent devenir autodestructives lorsque l'éco-anxiété devient paralysante (Albrecht, 2021), aucun jeune n'a ici rapporté de telles perceptions. Somme toute, ces préoccupations légitimes, incluant les injustices occupationnelles intergénérationnelles, peuvent soutenir les transitions occupationnelles durables dans la mesure où l'éco-anxiété ne se transforme pas en éco-paralysie autodestructrice. Devant ce constat, il importe que les ergothérapeutes évitent de créer de l'éco-paralysie et une perte d'espoir lorsqu'ils développent des formations soutenant les transitions occupationnelles durables nécessaires à la résolution de la crise climatique ou lorsqu'ils interviennent auprès de jeunes préoccupés par la crise climatique. Par ailleurs, considérant que l'éco-colère serait l'éco-émotion la plus propice à soutenir l'engagement des personnes dans la lutte contre les changements climatiques (Contreras *et al.*, 2024), miser sur cette

3. Épuisé.

éco-émotion pour mobiliser des personnes, incluant des jeunes, dans la lutte contre les changements climatiques semble une piste à explorer.

Cette étude présente des forces et des limites. Considérant qu'il est peu fréquent dans les recherches empiriques s'intéressant aux conséquences de la crise climatique que les perceptions de jeunes soient documentées (Benoit *et al.*, 2021), le fait d'avoir donné la parole à des jeunes constitue une force. Aussi, l'utilisation de la trilogie de Wilcock (1999) est une autre force, car elle a permis de documenter les perceptions de jeunes suivant une perspective occupationnelle, laquelle demeure peu documentée à ce jour dans les écrits portant sur la durabilité, mais ô combien pertinente compte tenu du fait que les occupations sont certes à l'origine de la crise climatique, mais font et feront également nécessairement partie des solutions (Simo Algado, 2023 ; Turcotte & Drolet, 2020). Une autre force réside dans les modes de collecte des données en deux temps, soit six entrevues individuelles d'abord et deux focus groupes ensuite, lesquels ont permis des échanges riches et approfondis ainsi que la validation des données collectées dans un premier temps dans le cadre d'entrevues individuelles.

Concernant les limites, bien que Thomas et Polio (2002) affirment qu'un nombre entre 6 à 12 participants soit suffisant pour obtenir la saturation des données pour ce type de devis, l'échantillon demeure limité et la saturation n'a pas été obtenue compte tenu de la diversité en termes d'âge, de genre et d'implications écologiques au sein de l'échantillon. Il s'ensuit que la transférabilité des résultats demeure réduite et à géométrie variable. Aussi, bien que les entretiens au sein des groupes de discussion focalisée aient été riches, il est possible qu'un biais de désirabilité sociale ait opéré lors des échanges entre pairs. Cela dit, les trois profils dégagés lors des entretiens individuels ont aussi émergé de l'analyse des données des deux groupes de discussion, ce qui laisse à penser que les jeunes se sont probablement sentis à l'aise en partageant leurs perceptions. Enfin, les conclusions des analyses n'ont pas été validées auprès des participants afin d'en assurer l'exactitude, ce qui constitue une limite.

Conclusion

Cette étude qui a exploré les perceptions de jeunes du secondaire du Québec-Canada de leurs être, agir et devenir dans le contexte de la crise climatique a permis de mettre en lumière trois profils de jeunes, soit des jeunes ayant un profil optimiste, un profil adaptatif et un profil éco-anxieux. Optant pour une perspective occupationnelle, cette étude comble un vide manifeste dans les écrits relativement à la documentation des perceptions des jeunes des impacts de la crise climatique, notamment sur leurs occupations. Les résultats de cette étude sont susceptibles d'avoir des retombées pour la pratique des ergothérapeutes à la fois dans le cadre de leurs enseignements et de leur pratique clinique. Ils suggèrent en outre d'éviter de susciter des éco-émotions entraînant des répercussions négatives comme de l'éco-paralysie lorsqu'ils interviennent auprès de jeunes, et ce, pour mieux soutenir leurs transitions occupationnelles durables. Aussi, ils suggèrent que les ergothérapeutes, notamment ceux qui interviennent auprès de personnes ayant un problème de santé mentale, pourraient avoir un rôle à jouer auprès des personnes confrontées à de l'éco-anxiété paralysante (Drolet, Demers *et al.*, 2024). Enfin, des études similaires réalisées auprès de jeunes de divers pays permettraient de mieux comprendre la perception, par les jeunes, de leur être, de leur agir et de leur devenir dans le contexte de l'actuelle crise climatique ainsi que l'interaction entre ces différentes notions, afin de soutenir des transitions occupationnelles écoresponsables.

Remerciements

Les autrices remercient chaleureusement les quinze jeunes qui ont pris part à l'étude ainsi que le professeur et l'école ayant collaboré au recrutement des élèves qui ont participé aux groupes de discussion focalisée. L'autrice principale remercie la seconde autrice d'avoir eu l'idée de cette étude et les coautrices de l'avoir réalisé sous sa direction dans le cadre de leurs études à la maîtrise en ergothérapie. Elles remercient également les réviseurs d'une version préliminaire du manuscrit qui leur ont permis d'améliorer la clarté, la précision et la cohérence de leur propos.

Déclaration d'intérêt

Aucun financement n'a été obtenu pour réaliser cette étude. Les autrices n'ont aucun conflit d'intérêts à déclarer.

Bibliographie

- Albrecht, G. (2021). *Les émotions de la terre. Des nouveaux mots pour un nouveau monde*. Les liens qui libèrent.
- Benoit, L., Thomas, I., & Martin, A. (2021). Review: Ecological awareness, anxiety, and actions among youth and their parents – a qualitative study of newspaper narratives. *Child & Adolescent Mental Health*, 27, 47-58. <https://doi.org/10.1111/camh.12514>
- Bilat, L. (2023). L'ergothérapie et son évolution vers la transition écologique et sociale. *Le monde de l'ergothérapie*, 55, 34-37.
- Cabanes, V. (2016). Reconnaître le crime d'écocide. *Revue Projet*, 353, 70-73.
- Contreras, A., Blanchard, M. A., Mouguiama-Daouda, C., & Heeren, A. (2024). When eco-anger (but not eco-anxiety nor eco-sadness) makes you change! A temporal network approach to the emotional experience of climate change. *Journal of Anxiety Disorders*, 102, 102822. <https://doi.org/10.1016/j.janxdis.2023.102822>
- Corbière, M., & Larivière, N. (2014). *Méthodes qualitatives, quantitatives et mixtes : dans la recherche en sciences humaines, sociales et de la santé* (2^e édition). Presses de l'Université du Québec.
- Costello, A., Abbas, M., Allen, A., Ball, S., Bell, S., Bellamy, R., Friel, S., Groce, N., Johnson, A., Kett, M., Lee, M., Levy, C., Maslin, M., McCoy, D., McGuire, B., Montgomery, H., Napier, D., Pagel, C., Patel, J., ... & Patterson, C. (2009). Managing the health effects of climate change. *The Lancet*, 373 (9676), 1693-1733.
- DePoy, E., & Gitlin, L.N. (2021). *Introduction to Research*. Elsevier Mosby.
- Drolet, M.-J. (2025). Les éco-émotions : les reconnaître et les comprendre pour mieux vivre les changements climatiques. *La Conversation. L'expertise universitaire, l'exigence journalistique*. <https://theconversation.com/les-eco-emotions-les-reconnaitre-et-les-comprendre-pour-mieux-vivre-les-changements-climatiques-247640>
- Drolet, M.-J. (2022). Qu'est-ce que la justice occupationnelle intergénérationnelle ? *Revue canadienne de bioéthique*, 5(1), 156-160. <https://doi.org/10.7202/1087219ar>
- Drolet, M.-J. (2014). The axiological ontology of occupational therapy: a philosophical analysis. *Scandinavian journal of occupational therapy*, 21(1), 2–10. <https://doi.org/10.3109/11038128.2013.831118>
- Drolet, M.-J., Demers, S., Hurtubise, C., & Falardeau, M. (2024). Accompagner les personnes écoanxieuses : perceptions d'ergothérapeutes du Québec (Canada). Dans M. André, N. Biard, C. Buffavand, C. Chassan, L. Porte, H. Poulain, R. Sajot et A. Shabaille (dir). *Transformations sociales et environnementales : Re-penser les occupations* (pp. 271-286). Association Nationale Française des Ergothérapeutes (ANFE).
- Drolet, M.-J., & Désormeaux-Moreau, M. (2022). La transition écologique : apports de la science de l'occupation et de l'éthique épiciurienne. *Éducation relative à l'environnement*, 17(2), 1-13. <https://doi.org/10.4000/ere.8867>
- Drolet, M.-J., Désormeaux-Moreau, M., Soubeyran, M., & Thiébaud, S. (2020a). Intergenerational occupational justice. Ethically reflecting on climate crisis. *Journal of Occupational Science*, 27(3), 1-12. <https://doi.org/10.1080/14427591.2020.1776148>
- Drolet, M.-J., Langlois, C., & Hamelin, F. (2024). Perception de jeunes du secondaire du Québec-Canada de leurs être, agir et devenir dans le contexte de la crise climatique. Dans M. André, N. Biard, C. Buffavand, C. Chassan, L. Porte, H. Poulain, R. Sajot et A. Shabaille (dir). *Transformations sociales et environnementales : Re-penser les occupations* (pp. 161-175). Association Nationale Française des Ergothérapeutes (ANFE).

- Drolet, M.-J., Thiébaud, S., Ung, Y., Soubeyran, M., & Tremblay, L. (2020b). Favoriser le changement des habitudes de vie pour plus de durabilité et de justice occupationnelle intergénérationnelle : analyse éthique de trois modèles ergothérapeutiques. *Ethica*, 23(2), 77-106.
- Fortin, M.- F., & Gagnon, J. (2016). *Fondements et étapes du processus de recherche. Méthodes quantitatives et qualitatives*. Chenelière éducation.
- Giorgi, A. (1997). De la méthode phénoménologique utilisée comme mode de recherche qualitative en sciences humaines : théories, pratique et évaluation. Dans J. Poupard, L.-H. Groulx, J.-P. Deslauriers, et al. *La recherche qualitative : enjeux épistémologiques et méthodologiques* (pp. 341-364). Gaëtan Morin.
- Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. (2022). *Changement climatique 2022 : impacts, adaptation et vulnérabilité*. <https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg2/>
- Hickman, C. (2020). We need to (find a way to) talk about... Eco-anxiety. *Journal of Social Work Practice*, 34(4), 411-424. <https://doi.org/10.1080/02650533.2020.1844166>
- Hocking, C., & Kroksmark, U. (2013). Sustainable occupational responses to climate change through lifestyle choices. *Scandinavian Journal of Occupational Therapy*, 20(2), 111-117. <https://doi.org/10.3109/11038128.2012.725183>
- Husserl E. (1970). *The crisis of European sciences and transcendental phenomenology*. Northwestern University Press.
- Husserl E. (1999). The train of thoughts in the lectures. In E. C. Polifroni, & M. Welch (eds). *Perspectives on philosophy of science in nursing* (pp. 247-262). Lippincott.
- Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). (2023). *Pour une transition juste : tenir compte des inégalités sociales de santé dans l'action climatique*. Gouvernement du Québec. <https://www.inspq.qc.ca/publications/3342>
- Nature Québec. (2022). *Crise climatique et perte de la biodiversité : un même combat pour le vivant !* <https://naturequebec.org/crise-climatique-et-perte-de-biodiversite-un-meme-combat-pour-le-vivant/>
- Organisation mondiale de la santé. (2021). *Changements climatiques et santé*. <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/climate-change-and-health#:~:text=Le%20changement%20climatique%20%E2%80%93%20la%20plus,de%20la%20crise%20en%20ours>
- Organisation mondiale de la santé animale. (2023). *Une seule santé*. <https://www.woah.org/fr/ce-que-nous-faisons/initiatives-mondiales/une-seule-sante/>
- Pihkala, P. (2020). Anxiety and the Ecological Crisis. An Analysis of Eco-Anxiety and Climate Anxiety. *Sustainability*, 12(19), 7836. <https://doi.org/10.3390/su12197836>
- Servigne, P., & Stevens, R. (2015). *Comment tout peut s'effondrer. Petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes*. Édition du Seuil.
- Simó Algado, S. (2023). Occupational ecology: An emerging field for occupational science. *Journal of Occupational Science*, 30(4), 684-696. <https://doi.org/10.1080/14427591.2023.2185278>
- Thomas, S. P., & Pollio, H. R. (2002). *Listening to Patients: A Phenomenological Approach to Nursing Research and Practice*. Springer Publishing Company.
- Turcotte, L.-P., & Drolet, M.-J. (2020). Moins travailler pour moins polluer : la nature occupationnelle de la transition écologique. *Climatoscope*, 2, 60-63. <http://hdl.handle.net/11143/18917>
- Villiers, C. (2022). *L'éco-anxiété s'empare de la jeunesse*. Statista. <https://fr.statista.com/infographie/25762/eco-anxiete-jeunesse-part-des-jeunes-effrayes-avenir-changement-climatique/?fbclid=IwAR2ExgiD7RRw3u5XThG3fDaembpRqjJy9CQ1aH6stHPxvhD8WbEhscSxStk>
- Wagman, P. (2014). The model of human occupation's usefulness in relation to sustainable development. *British Journal of Occupational Therapy*, 77(3), 165–167. <https://doi.org/10.4276/030802214X1394103626667>
- Wilcock, A. (1993). A theory of the human need for occupation. *Journal of Occupational Science*, 1(1), 17-24.
- Wilcock, A. (1999). Reflections on doing, being and becoming. *Australian Occupational Therapy Journal*, 46(1), 1-11.

Wilcock, A. A., & Hocking, C. (2015). *An occupational perspective of health* (Third edition). SLACK Incorporated.

Williams, J. (2021). *Climate Change Is Racist: Race, Privilege and the Struggle for Climate Justice*. Icon Books.

Annexe 1 : SCHÉMA DE L'ENTREVUE



Merci beaucoup d'avoir accepté de participer à l'étude que je mène sur les préoccupations de jeunes du secondaire quant à leur avenir dans le contexte des changements climatiques. Je tiens à te mentionner qu'il n'y a pas de bonnes ni de mauvaises réponses aux questions que je vais te poser. Ce qui m'intéresse, c'est précisément tes opinions sur le sujet. Merci beaucoup de me les partager. Si tu es d'accord, je vais débiter l'enregistrement de l'entrevue.

Partie 1 - L'être

« Pour comprendre l'agir de la personne, il faut avant tout comprendre qui elle est » (Briand & Cloutier, 2008).

Les premières questions ont pour but de comprendre un peu mieux qui tu es et quel est ton rapport avec le contexte des changements climatiques.

1. Sur une échelle de 1 à 10, où le 1 indique « aucunement préoccupé » et le 10 indique « extrêmement préoccupé », quel est ton niveau de préoccupations en lien avec les changements climatiques ? Merci d'expliquer ta réponse et de donner des exemples concrets.
2. Pourquoi le réchauffement climatique est-il un enjeu important pour toi ? Merci d'expliquer ta réponse et de donner des exemples concrets.
3. Qu'est-ce qui te préoccupe le plus dans ce contexte, celui des changements climatiques ? Merci d'expliquer ta réponse et de donner des exemples concrets.
4. Est-ce que tu dirais que tu es écologiste ? Merci d'expliquer ta réponse et de donner des exemples concrets.
5. À ton avis, d'où proviennent tes valeurs écologistes, si tu as de telles valeurs ? Merci d'expliquer ta réponse et de donner des exemples concrets.
6. À ton avis, tes parents sont-ils écologistes ? Merci d'expliquer ta réponse et de donner des exemples concrets.
7. À quel point considères-tu que les dirigeants du gouvernement ou les adultes qui t'entourent comprennent tes préoccupations ? Merci d'expliquer ta réponse et de donner des exemples concrets.

Partie 2 - L'agir

Les questions qui suivent permettent de comprendre les impacts du contexte des changements climatiques sur ton engagement dans tes activités. L'engagement, c'est participer à une activité que tu aimes parce qu'elle a du sens pour toi et est importante pour toi. Tu es engagé dans une activité, si tu parviens à être investi dans celle-ci.

8. Quelles sont les activités les plus importantes pour toi actuellement ? Merci d'expliquer ta réponse et de donner des exemples concrets.
9. Est-ce que les changements climatiques influencent l'importance et le sens que tu donnes à tes activités ? Merci d'expliquer ta réponse et de donner des exemples.

10. À quel point considères-tu qu'il soit important d'aller à l'école présentement ? Merci d'expliquer ta réponse et de donner des exemples concrets.
11. Est-ce que tes préoccupations en lien avec les changements climatiques ont une influence sur la manière dont tu t'investis à l'école ? Merci d'expliquer ta réponse et de donner des exemples concrets.
12. Est-ce que les changements climatiques te font parfois remettre en question le sens et l'importance de certaines de tes activités ? Merci d'expliquer ta réponse et de donner des exemples concrets.
13. Sur une échelle de 1 à 10, où le 1 indique « aucunement préoccupé » et le 10 indique « extrêmement préoccupé », quel est ton niveau de motivation à participer à la lutte contre les changements climatiques ? Merci d'expliquer ta réponse et de donner des exemples concrets.
14. As-tu pris certaines habitudes pour minimiser ton empreinte écologique ? Si oui, peux-tu donner des exemples ?
15. T'est-il déjà arrivé de t'empêcher de faire une activité en raison des changements climatiques ? Si oui, merci d'expliquer ta réponse et de donner des exemples.

Partie 3 – Le devenir

La dernière section consiste à discuter de la manière dont tu vois ton avenir, en fonction du contexte des changements climatiques.

16. Comment vois-tu ton avenir, dans 20 ans ?
 - a. Occupation principale (travail) : que te vois-tu faire comme occupation principale dans 20 ans ? Pourquoi ? Merci d'expliquer ta réponse.
 - b. Vie de famille : considères-tu bâtir une famille ? Si tu en veux, combien d'enfants te vois-tu avoir ? Pourquoi ? Merci d'expliquer ta réponse.
 - c. Mode de vie : dans quel milieu et dans quel genre d'habitation te vois-tu vivre ? Pourquoi ? Merci d'expliquer ta réponse.
17. Si les changements climatiques n'existaient pas, tes réponses seraient-elles les mêmes ? Merci d'expliquer ta réponse.
18. Comment crois-tu que les changements climatiques vont-ils influencer ton avenir ? Merci de donner des exemples concrets.
19. Quelles sont tes préoccupations en lien avec le futur dans le contexte des changements climatiques ? Merci de donner des exemples concrets.
20. Crois-tu avoir les mêmes opportunités que tes parents et tes grands-parents en lien avec ton avenir, dans le contexte des changements climatiques ? Merci d'expliquer ta réponse.
21. Comment décrirais-tu le rôle que des jeunes peuvent jouer dans la lutte aux changements climatiques ? Merci d'expliquer ta réponse et de donner des exemples concrets.
22. As-tu d'autres commentaires ou précisions que tu aimerais ajouter sur ta vision de ton avenir dans le contexte des changements climatiques ?

Merci beaucoup d'avoir participé à ma recherche !